



## Résumé de la Parasha

La Parasha de Chemot, première Parasha du second livre de la Torah qui porte son nom, nous plonge dans l'amertume de l'exil que subissent les bné-Israël. Effectivement, après la mort de Yossef, peu de temps suffit aux Egyptiens pour oublier les bienfaits que leur ont apportés les enfants de Yaakov. Ainsi, Pharaon prend la décision de faire subir au peuple hébreu l'oppression et le labeur de l'esclavage. Bien que l'oppression est grande, les bné-Israël ne cessent de se multiplier au point de devenir une gêne aux yeux du roi d'Egypte. Du coup, Pharaon ordonne aux sages-femmes des hébreux d'assassiner tous les mâles nouveaux nés, ce que, ces femmes refusent évidemment de faire. Dès lors Pharaon ordonne à son peuple de tuer lui-même tous mâles à naître, en les jetant dans le Nil. C'est suite à cela que la Torah raconte comment Yohéved, mère de Moshé Rabbénou, sauve son fils de ce massacre en le déposant dans le Nil. Deux miracles se produisent : non seulement Moshé survit, mais il est accueilli dans la maison même de Pharaon, auteur du décret de mort des mâles. C'est par la suite que l'enfant grandit et ressent la souffrance du peuple hébreu au point de tuer un égyptien pour sauver un de ses frères de la mort, ce qui contraint Moshé à fuir l'Egypte. Moshé se rend alors à Midiane, où Yitro, qui en est le grand prêtre, lui accorde sa fille Tsipora pour épouse. Peu de temps après cela, Hakadoch Baroukh Hou s'adresse à Moshé pour lui ordonner d'aller libérer son peuple dont la plainte est arrivée jusqu'à Lui. Moshé, accompagné d'Aaron, son frère, se rend au palais du roi pour lui demander de libérer le peuple hébreu. Pharaon s'entête, refusant de libérer le peuple, il promulgue au contraire des décrets plus sévères à leur encontre.

## Dvar Torah

Dans le chapitre 4 de Chémot, la torah dit :

יג/ ויאמר, בי אדוני; שלח-נא, ביד-תשלה:

13/ Il dit: "De grâce, Seigneur! donne cette mission à quelqu'un d'autre!"

יד/ ויחר-אף יהוה במלשה, ויאמר הלא אהרן אחיך הלוי--נדעת, כי-דבר נדבר הוא; וגם הנה-הוא יצא לקראתך, וראך ושמת בלבו:

14/ Le courroux d'Hachem s'alluma contre Moshé et il dit: "Eh bien! c'est Aaron ton frère, le Léviste, que Je désigne! Oui, c'est lui qui parlera! Déjà même il s'avance à ta rencontre et à ta vue il se réjouira dans son cœur.

טו/ ודברת אליו, ושמת את-הדברים בפיו; ואנכי, אהיה עם-פיה ועם-פיהו, והוריתי אתכם, את אשר תעשון:

15/ Tu lui parleras et tu transmettras les paroles à sa bouche; pour Moi, J'assisterai ta bouche et la sienne et Je vous apprendrai ce que vous aurez à faire.

טז/ ודבר-הוא לך, אל-העם; והיה הוא יהיה-לך לפה, ואתה תהיה-לו לאלהים:

16/ Lui, il parlera pour toi au peuple, de sorte qu'il sera pour toi une bouche et que tu seras pour lui un élokim.

Cet échange entre Moshé et Hachem est remarquable parce que dans une lecture simpliste, il présente Moshé sous un angle trompeur. Face au désir d'Hachem d'envoyer Moshé libérer le peuple, Moshé oppose un refus acharné. Ce n'est que « contraint » que Moshé finit par céder et se dirige vers l'Égypte. Certes, nombre de commentaires décèlent dans cette attitude l'inimaginable humilité dont fait preuve Moshé. Cependant, nous parlons ici de la souffrance d'un peuple en exil depuis 210 ans, et opprimé de la plus abjecte des façons. Le temps n'est pas à la discussion mais à l'action. Que Moshé commence par refuser peut sembler toute paraître logique de par sa modestie, cependant, insister au point de refuser à cinq reprises !

Plus encore, pourquoi, seul le dernier argument d'Hachem clôture la discussion ? Moshé avance cinq arguments pour ne pas être envoyé, auxquels Hachem apporte cinq réponses. Et pourtant, lorsque nous analysons les faits, le dernier des points abordés par Hachem (celui cité dans le verset 16) n'est pas le plus stupéfiant, ni le plus marquant, lorsqu'on le compare par exemple aux signes qu'Hachem apporte, et malgré tout, c'est celui-ci qui parvient à convaincre Moshé ? Où se trouve la réponse que Moshé attendait ? Plus encore quelle était sa question ?

Tentons de comprendre l'enjeu réel du débat.

Les versets que nous avons cités constituent la conclusion de l'échange entre Hachem et Moshé. Le dernier argument de Moshé est finalement une requête, celle de choisir quelqu'un d'autre, à laquelle Hachem répond les versets sus-mentionnés.

Sur cela, le **Pirké déRabbi Éliézer** (chapitre 40) écrit la chose suivante : « Il (Hachem) lui a dit : "Va, et Je t'enverrai vers Pharaon". Il a répondu devant Lui : "Maître du monde, envoie de grâce par le biais d'un intermédiaire" par le biais de ce même homme que tu enverras dans le futur". Il (Hachem) lui a rétorqué : "Je ne t'ai pas dit de partir pour toi et que Je t'enverrai vers Israël, mais plutôt "Va, et Je t'enverrai vers Pharaon". Quant à cet homme dont tu parles, Je l'enverrai plus tard vers Israël comme il est dit (malakhi, chapitre 3, verset 23) : "Or, je vous enverrai Elie, le prophète, avant qu'arrive le jour d'Hachem, jour grand et redoutable!" »

Sur ce texte, le **Radal** apporte des précisions. Moshé demande à Hachem d'envoyer Éliyahou hanavi car,

comme nos sages l'enseignent à de nombreuses reprises, Éliyahou hanavi n'est autre que Pin'has, le petit-fils d'Aaron. À ce titre Moshé demande spécifiquement Éliyahou car il est déjà dans ce monde et son envoi est réalisable. D'ailleurs, lorsque Moshé dit « נָדַבְאָוֹ envoie », le mot « נָדַבְאָוֹ » constitue les initiales de Nadav et Avihou, les deux fils d'Aaron, dont la mort atypique poussera leur âme à entrer ensuite dans le corps de Pin'has, lui conférant le statut de cohen, et lui permettant d'agir avec le courage qui sera le sien lors de la faute de Zimri que la torah relate plus loin. Ce fait notoire lui vaudra l'accès à un statut spécial lui accordant la puissance que nous connaissons tous concernant Éliyahou hanavi.

Pourquoi Moshé souhaite-t-il envoyer Éliyahou hanavi ?

Pour apporter un élément de réponse, il faut remonter à l'argument précédent de Moshé, le quatrième. Dans ce dernier, le plus grand des hommes met en avant son défaut d'élocution, en effet Moshé présente une difficulté lorsqu'il s'agit de parler, comme il le note lui-même, lorsqu'il dit (chapitre 4, verset 10) : « כְּבֹד־פֶּה וְכִבְדֵי לְשׁוֹן, אֲנִכִי car j'ai la bouche pesante et la langue embarrassée. »

Le **Midrach Rabba** (Chémot, chapitre 1, alinéa 26) apporte l'histoire très connue : « Pourquoi avait-il la bouche pesante ? Car, la fille de Pharaon l'embrassait et l'enlaçait comme s'il était son fils et ne le sortait jamais du palais royal. Puisqu'il était beau tout le monde voulait le voir, quiconque l'observait ne pouvait le quitter. Pharaon lui-même l'embrassait et l'enlaçait, et Moshé a pris sa couronne pour la poser sur sa tête. Se trouvaient là-bas les sorciers d'Égypte et ils dirent : "nous avons peur de lui, car il prend ta couronne et la pose sur sa tête, peut-être est-il celui que nous cherchons, qui est destiné à te retirer la royauté ?! Certains voulaient le tuer, d'autres le brûler. Yitro se trouvait parmi eux et leur dit : Cet enfant n'a pas de conscience, testons le et mettons devant lui de l'or et des braises. S'il tend sa main vers l'or, c'est qu'il est conscient et nous devons le tuer ; par contre, s'il s'oriente vers les braises, c'est qu'il n'est pas conscient et n'est pas coupable de mort. Immédiatement, ils ont apporté cela devant lui et Moshé a fait le choix de se diriger vers l'or. L'ange Gabriel est alors venu et a détourné sa main de sorte à ce qu'il saisisse la braise. Moshé a alors entré sa main avec la braise dans sa bouche abimant sa langue et rendant sa bouche pesante et sa

*langue embarrassée. »*

La question qui se pose sur ce passage et que nous avons déjà abordée auparavant, concerne cette mutilation que vit Moshé ? Pourquoi doit-il subir cela ? Qu'a-t-il fait ?

**Rav Rosenblum** explique que cela fait suite au fait que Moshé refuse de boire le lait des servantes de Bitya, dans la mesure où, la bouche destinée à parler avec le Maître du monde, ne pouvait goûter un lait venant d'une non-juive. Cependant, comment Moshé pouvait-il savoir si le lait était casher ou non ? Ce n'est qu'en le goûtant qu'il pouvait distinguer si le lait en question correspondait à ses besoins et ensuite le refuser. À ce titre, quelques gouttes de lait ont forcément été déposées dans sa bouche, souillant légèrement cette dernière. C'est pourquoi, Moshé devait réparer cela, d'où le fait de voir sa langue brûlée.

Il s'avère donc que Moshé naît sans défaut, et que par la faute des autres, il va devoir subir une baisse de capacité, cette mutilation qui va porter une conséquence sur sa langue. Peut-être cela est-il une allusion à l'avenir, lorsque Moshé vivra un fait similaire.

Le guémara (traité Roch Hachana, page 21b) enseigne la chose suivante : « cinquante portes de sagesse ont été créées dans le monde et toutes ont été confiées à Moshé sauf une comme il est dit (téhilim 8, verset 6) : " tu l'as fait presque l'égal d'élokim (les êtres divins)" ». Sur cela, le **Arizal** (likouté torah, parachat vaét'hanan, sur les mots "vayit'aber Hachem") précise qu'en réalité, au moment du don de la torah, Moshé a obtenu les cinquante portes de la sagesse, seulement après la faute du veau d'or faite par le peuple, il a perdu le dernier niveau qu'il n'a récupéré qu'à sa mort.

Cette perte s'est sans doute faite lorsque Moshé, choqué de l'attitude du peuple, décide de briser les tables de la loi qu'il juge incompatibles avec le peuple. À cet instant, Moshé est contraint de se « mutiler » et de baisser son niveau, à cause de la faute des autres. En clair, Moshé, chargé de transmettre la torah dans toute sa profondeur, se limite maintenant à un niveau inférieur. Or la transmission de la torah se fait verbalement, et c'est donc la bouche qui est chargée de ce travail. C'est pourquoi, depuis sa plus tendre enfance, Hachem marque cela dans l'esprit de Moshé en frappant sa bouche et en diminuant ses capacités.

Tentons d'aller plus loin, qu'est-ce que cela nous apprend ?

Hachem montre à Moshé, que de son vivant, à cause du peuple, il sera limité et ne pourra pénétrer le cinquantième niveau. Cela signifie en somme que Moshé ne pourra pas libérer définitivement le peuple et qu'il ne s'agira que d'une libération temporaire qui sera suivie par d'autre exil, car il est évident qu'une délivrance parfaite se soldera par la connaissance absolue du divin. La raison de cette limitation provient du peuple et de son incapacité à supporter la puissance du cinquantième niveau. Cette faiblesse sera la contrainte qui empêchera Moshé d'atteindre le sommet de la connaissance. En clair, Hachem annonce à Moshé que le peuple ne sera pas prêt à vivre une libération totale et parfaite, d'où la stupéfaction de Moshé lorsqu'Hachem lui demande de libérer les hébreux. Moshé refuse car à quoi bon les libérer pour les renvoyer plus tard en exil ? Autant laisser l'exil se prolonger afin de leur permettre d'atteindre le mérite nécessaire à la libération parfaite et définitive, celle qui sera marquée par la connaissance absolue du divin !

De là, découle toute une discussion entre Hachem et Moshé, un échange qui s'articule en cinq parties. En premier lieu, Hachem annonce à Moshé la libération. Sur quoi Moshé demande à Hachem (chapitre 3, verset 11) : « *Qui suis-je, pour aborder Pharaon et pour faire sortir les enfants d'Israël de l'Égypte ?* ». Moshé insiste ici sur son incapacité à faire accéder au peuple à une liberté définitive dans la mesure où il sera limité ! D'ailleurs les mots « *מִי אֲנִי* *Qui suis-je* » insinuent cet argument, car le premier « *מִי* *qui* » a pour valeur numérique cinquante, le second « *אֲנִי* *suis-je* » a pour valeur 85 (en comptant le collet de chaque lettre). Or le mot « *פֶּה* *bouche* » qui est l'organe affaibli de Moshé a justement pour valeur 85. Ainsi Moshé demande à Hachem : « pourquoi veux-Tu m'envoyer libérer le peuple alors que tu as privé ma bouche, en la mutilant, d'accéder au cinquantième niveau de compréhension ? »

À cela, Hachem répond à Moshé (verset 12) qu'Il l'accompagnera et lui donne un signe : l'endroit où Moshé se trouve sera le lieu du don de la torah ! En clair, Hachem rassure Moshé et lui annonce que le peuple recevra la torah. Toutefois, pour Moshé le don de la torah se doit d'être parfait et non incomplet. Du coup, il comprend qu'à priori, Hachem lui annonce que ce don se fera au travers des cinquante sources de sagesse et non de 49 seulement. Ce qui l'amène à sa deuxième



d'Aaron ? Que signifie ce commentaire ?

En réalité, Hachem explique à Moshé qu'en l'état, la libération se doit d'être limitée au 49ème degré, c'est pourquoi au sens simple il ne mentionne pas Éliyahou. Par contre, dans un sens plus profond, il parle d'Éliyahou car il sera celui qui comblera le manque du peuple. À ce titre, il lui dit « הוא יהיה-לך הוּא יְהִי לְפִי il sera pour toi une bouche » ; dans le sens où lorsqu'Éliyahou viendra, il soignera le problème de Moshé au niveau de sa bouche, celui qui le limite. À ce titre, Moshé montera d'un niveau, car il deviendra alors « וְאַתָּה תְהִיָּה-לוֹ לְאֱלֹהִים tu seras pour lui un élokim ». Le mot « פה bouche » qui marque le défaut de Moshé a pour valeur 85, tandis que le mot « אֱלֹהִים élokim » qui cible le niveau de Moshé à la fin des temps a pour valeur 86, soit un niveau supérieur. De quel niveau s'agit-il ? De la référence susmentionnée : « cinquante portes de sagesse ont été

créées dans le monde et toutes ont été confiées à Moshé sauf une comme il est dit (téhilim 8, verset 6) : " tu l'as fait presque l'égal d'élokim (les êtres divins)" », Moshé comblera ce qui le sépare du niveau ultime ! Ce qu'Hachem explique à Moshé c'est qu'avant d'atteindre ce cinquantième niveau, il faut passer par la sortie d'Égypte et le don de la torah puis ensuite par les autres exils, car la torah va élever le peuple et lui permettre d'envisager le cinquantième niveau, cependant, cet objectif ne peut être brutal, il sera progressif. L'Égypte n'a pas pour ambition de tout réparer d'un coup, mais de faire une grosse partie du travail. Ce sera lors de la fin des temps que le travail sera achevé et que Moshé se manifestera sous l'égide du Machia'h pour conclure notre délivrance !

Yéhi ratsone que cette liberté totale s'approche de nous rapidement et que nous la saisissons enfin !

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit



Association à but culturel, habilitée à délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur [www.yamcheltorah.fr](http://www.yamcheltorah.fr).

Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.